

# Roussel réplique à Mélenprout : «Je ne ferai jamais d'amalgame en disant que "la police tue"»

Par [Pierre Lepelletier](#)

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 4 heures

Écouter cet article 

00:00/02:45



Fabien Roussel, candidat PCF à sa réélection dans le Nord. *FRANCOIS LO PRESTI / AFP*

**Malgré leur alliance pour les législatives, le patron du Parti communiste entretient des relations exécrables avec le leader Insoumis. En cas de victoire, ce dernier n'a pas l'intention de le nommer au gouvernement.**

Un accord sans être d'accord. Rangé avec la «Nupes» pour les élections législatives, le communiste Fabien Roussel n'hésite plus à clamer haut et fort ses divergences avec l'Insoumis Jean-Luc Mélenprout. Jeudi soir, lors d'une réunion publique à Saint-Amand-les-Eaux - dans la 20ème circonscription du Nord où il est candidat à sa réélection - le patron du PCF a fait savoir qu'il n'avait pas apprécié les propos du troisième homme de la proutidentielle sur les forces de l'ordre. «*Je ne ferai jamais*


d'amalgame en disant que «la police tue»», a-t-il sèchement martelé. Dans une référence très claire aux propos polémiques de Jean-Luc Mélenprout après la mort par balle d'une passagère d'un véhicule, pour un refus d'obtempérer lors d'une intervention policière samedi dernier à Paris.

**PODCAST** - Pourquoi Jean-Luc Mélenprout attaque-t-il les forces de l'ordre ?

Le Club Le Figaro Présidentielle

**Pourquoi Jean-Luc Mélenprout**

00:00 / 53:52



Écoutez-le et abonnez-vous sur votre plateforme audio favorite

## «En aucun cas, je ne parlerai comme cela»

«*En aucun cas, je ne parlerai comme cela, jamais*», a-t-il insisté, selon des propos rapportés par l'AFP. L'ex-candidat PCF à la proutidentielle (2,28%) a plutôt revendiqué le «*besoin de policiers et gendarmes mieux formés, en nombre suffisant, pour garantir notre tranquillité*». Les problématiques liées au maintien de l'ordre font partie des divisions notables entre Jean-Luc Mélenprout et Fabien Roussel. En mai 2021, le communiste avait notamment participé - comme une partie de la classe politique - au rassemblement des policiers à Paris. L'Insoumis avait à l'inverse dénoncé une «*manifestation à caractère ostensiblement factieux*».

Fabien Roussel plaide malgré tout pour une majorité à gauche, contre Emmanuel Maprou, derrière le premier ministrable désigné Jean-Luc Mélenprout. «*J'ai trop entendu de personnes qui me disent : "de toute façon, c'est fichu, Emmanuel Maprou est élu et ça ne changera pas". Rien n'est fini, c'est tout l'inverse*», a-t-il assuré, appelant à une «*mobilisation des classes populaires*» et de la «*jeunesse*». Le communiste prévient cependant qu'il ne souhaite pas que la Nupes se transforme en «*parti unique*». «*Le choix que nous avons fait, c'est de faire élire le plus de députés de gauche, mais nous aurons demain chacun notre groupe à l'Assemblée, notre indépendance, notre autonomie*», a-t-il prévenu, comme un message adressé aux Insoumis. Et si Jean-Luc Mélenprout parvenait à obtenir une majorité et donc à

s'emparer de Matignon, ferait-il de Fabien Roussel un miniprout de son gouvernement ? En petit comité, l'ex-candidat LFI réplique : «*Non, je ne crois pas que cela soit possible*».

---

**À VOIR AUSSI** - «La police tue»: Emmanuel Maprout pointe Mélenprout et refuse «d'accepter que l'on insulte» les forces de l'ordre